

chaque iour en meller dans ce qu'ils nous apportent ? Ils se tuent assez souuent les vns les autres, & ces meurtres s'imputent aux ennemis, qui tout le long de l'esté & de l'automne sont aux embusches sur les chemins ; qui les retient de nous massacrer durant ces temps, que nous courons de bourg en bourg sans armes ny defense, quelquefois seuls, & au plus deux de compagnie ? N'est-ce pas Dieu qui leur ferme les yeux ? n'est-ce pas luy qui nous protege, & qui veut que nous ne doitions pas du soin qu'il a de nous ; & que luy seul est nostre forteresse, nos canons, nos armées, nostre pouruoyeur, nostre tout. Nous voyons qu'il prend son temps & ses momens à l'heure mesme qu'il le faut : il nous donne l'accez apres de ceux qu'il veut tirer à soy, quoy que la terre & l'enfer s'y oppose, & cela se fait avec tant de suauité & d'efficace, qu'il est aisé de iuger que c'est vn coup de cette main qui touche fortement d'une extremité à vne autre, & va disposant de tout avec douceur.

Lors que la maladie rauageoit ce pays, nos ouuriers Euangeliques iouyfloient